CRITIQUE, concert. COMPIEGNE, Théâtre impérial, le 21 nov 2026. Ayonis Birthday Party ! Trio Ayonis, Éric Rouchaud

Ayònis Birthday Party ! est un spectacle marqué par une remarquable cohérence dramaturgique et scénique sous la direction d'Éric Rouchaud. La mise en scène associe sans couture et dans l'esprit d'une fantaisie _alla Offenbach,_ le jeu théâtral à trois et toutes les nuances musicales d'un répertoire particulièrement éclectique… de quoi porter chant, clarinette et piano, au sommet, dans le rire et le drame, la poésie intime et le verbe amoureux…

Dans « *Ayònis Birthday Party* ! », **le Trio AYONIS célèbre ses dix années de résidence au Théâtre Impérial de Compiègne**. Une affiche festive qui a amplement comblé notre attente. Le directeur des lieux, **Eric Rouchaud** en assure la mise en scène : un cabaret musical jubilatoire où l'excellence vocale et instrumentale sert avec finesse et délire, un théâtre à trois, plein d'esprit, de surprises, de contrastes. Et dans une série de déplacements et de numéros, réglés au cordeau. Outre un festival de séquences dramatiques cocasses et profondes,

comiques voire bouffonnes, le spectacle éclectique, généreux dans sa forme, décline en réalité toutes les nuances d'un théâtre poétique qui resserre davantage le lien entre les spectateurs et le Théâtre compiégnois, … des spectateurs venus en nombre, curieux d'y découvrir les nouvelles aventures artistiques d'un Trio devenu familier depuis une décennie, un Trio singulier, aussi atypique qu'attendu.

La liberté du geste, les complicités allusives, le jeu des réponses et des rebonds (entre le chanteur et les instrumentistes ; entre les instrumentistes seuls), une fluidité constante s'y déploient avec une élégance délectable qui passe d'un registre à l'autre : opéra, comédie-musicale, récital, music-hall alternent ou se croisent, toujours avec une aisance et un naturel continus. Le spectacle déploie une grande scène ouverte, propice au renouvellement des genres comme à la mobilité expressive et dramatique, surtout l'insolente volubilité des interprètes. Chaque situation valorise le texte, qu'il s'agisse de lyrique, de variété, de mélodie. **La facilité du ténor Enguerrand de Hys,** dans sa manière d'incarner les personnages de ce tour de force, est saisissante ; ce dans tous les styles : le frustré languissant (au démarrage le Barbier de Belleville qui se rêve en chanteur d'opéra sans en avoir la voix), l'impuissant mélancolique (le serveur qui gère la salle et la terrasse, silencieusement amoureux de Marie-Louise…) ; sans omettre le mordant parodique agacé (irrésistible procès de la Lettre à Elise…). Qui dit cabaret dit travestis et boas [***les Tantes Jeanne***]… Habile dans l'acuité des contrastes nés d'une scène à l'autre, le ténor sait aussi toucher au cœur, dans la justesse et la sincérité, exprimant le rêve et l'essor amoureux… quand aux côtés du délire libéré ou de la cocasserie déjantée, la pudeur sobre et nue déploie ses ailes en ivresse enchantée : ainsi les deux airs enchaînés, signés dans cet éclectisme savoureux, **Jean Ferrat (« *Aimer à en perdre la raison* »)** que prolonge admirablement « ***A Chloris*** » de **Reynaldo Hahn** (clin d'œil bienvenu à la maîtrise du chanteur et du pianiste, dans l'art

si délicat de la mélodie française)… l'enchaînement des deux morceaux souligne d'ailleurs ce travail d'orfèvre dans les passages, les transitions, le choix et le déroulement des « pauses », purement instrumentales. De fait, on retrouve dans le jeu des deux instrumentistes ce même plaisir d'exprimer, de partager, de jouer : **Paul Beynet** au piano et **Élodie Roudet** et ses clarinettes facétieuses, enivrées.

Au global, le spectateur découvre sans interruption plusieurs scènes où l'amour se dévoile, puissant, vainqueur, barbare, enivrant, extatique, … dopé au champagne [toast final extrait de *La Chauve Souris* de Johann Strauss II].

Le grand écart annonçait une prise de risques élevée. Le résultat séduit et enthousiasme. Du grand répertoire lyrique (Mozart, Rossini, Donizetti, Offenbach) aux joyaux de la chanson française (Barbara, Aznavour, Reggiani, Ferrat, Bécaud),…, les trois artistes savent tisser un fil continu qui assure une superbe cohésion. Et l'habileté de leurs transcriptions propres renforcent les évidentes qualités de cette orfèvrerie à 3… En réalité à 4, car la conception du spectacle dans sa forme ouverte, mobile, – de fait idéalement fluide, conçue en complicité avec **Éric Rouchaud**, réactive l'éclat du plateau comme écrin libre de la fantaisie théâtrale. Un même entrain délectable avait scellé la réussite de leur précédent spectacle entièrement dédié à Offenbach (mai 2026) – LIRE notre critique « Offenbach ».

Ce soir, une décennie artistique s'offre et se dévoile ainsi dans la justesse, la poésie, la liberté et la complicité. Après les dernières notes, le spectacle prolonge la fête directement dans le hall du théâtre autour du gâteau d'anniversaire avec le public et aux côtés des artistes. Réjouissante soirée.



CRITIQUE, concert. COMPIEGNE, THÉÂTRE IMPÉRIAL, le 21 nov 2026. Les 10 ans d'AYONIS / Concert-anniversaire. Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes), Paul Beynet (piano). Mise en scène, Éric Rouchaud. Photo © classiquenews nov 2026

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, les 10 ans d’AYONIS / Concert-anniversaire, sam 21 nov 2026. Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano)

AYONIS, trio composé de 3 tempéraments très complémentaires et complices : Enguerrand de Hys (ténor), Élodie Roudet (clarinettes) et Paul Beynet (piano), célèbre cette saison, sa résidence féconde au Théâtre Impérial de Compiègne (depuis 2016). De programmes en concerts, les 3 interprètes allient audace et subtilité, humour et expressivité, autant de défis qui renforcent en cours de programme, une stimulante complicité, associant le chant du piano, de la clarinette et de la voix de ténor. Une entente communicative qui révèle un

talent manifeste dans l'art de la transcription et des arrangements originaux, inventifs, malicieux.

C'est souvent un terrain ludique, jubilatoire qui exploite avec esprit et malice, la couleur de chaque instrument, fusionné (ou non) à la voix et dans un mélange éclectique et rafraîchissant de styles, d'époques, d'écritures. En outre, en artistes accomplis, les musiciens n'hésitent pas à réinventer le déroulement d'un récital à 3, conjuguant facétie, déplacements et dispositifs imprévus… d'autant qu'**Éric Rouchaud**, directeur artistique et général des Théâtres de Compiègne, en 4è complice, assure la mise en scène.

Cette soirée s'annonce électrisante, d'autant qu'il s'agit d'un programme qui célèbre une résidence particulièrement inventive et riche… de 10 années. Concert programmé dans le cadre du **Festival EN VOIX ! 2026**, le spectacle-anniversaire intitulé « ***Ayonis Birthday Party !*** « , est présenté en création.

Théâtre Impérial de Compiègne
AYONIS BIRTHDAY PARTY !
Samedi 21 novembre 2026, 20h30
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre Impérial de Compiègne :
https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639



Spectacle musical
Durée : 1h

Depuis 2016, trois artistes passionnés font vibrer les scènes du Théâtre Impérial, du Festival En Voix ! et bien d'autres, par leur complicité, leur exigence musicale et leur joie communicative. Lyrique, chanson, jeu et émotion, les 3 compères ont su créer un univers singulier, élégant, accessible, profondément vivant. Leurs timbres complémentaires, leur entente sur scène et leur amour du partage ont fait d'eux des artistes aimés, fidèles à un public qui ne cesse de grandir.

Au programme : grands airs lyriques, pépites de la chanson française voire internationale, avec en fil rouge, un répertoire qui célèbre la convivialité et la fête. Avec des pièces inédites et des coups de cœur qui ont marqué leur parcours ces dix dernières années ! S'annonce ainsi un moment chaleureux pour chanter, rire, trinquer, se retrouver autour d'un verre et de quelques gourmandises… bref, célébrer ensemble !

distribution
Élodie Roudet, clarinettes
Enguerrand de Hys, ténor
Paul Beynet, piano
Mise en scène, Éric Rouchaud

Le Trio Ayònis est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

lire aussi



Notre critique du précédent spectacle AYONIS au Théâtre Impérial de Compiègne, également mis en scène par Eric Rouchaud (21 mai 2026) « OFFENBACH ! » : https://www.classiquenews.com/critique-concert-creation-compiegne-theatre-imperial-le-21-mai-2026-offenbach-trio-ayonis-enguerrand-de-hys-tenor-elodie-roudet-clarinettes-paul-beynet-piano/

ONE MAN SHOW DÉLIRANT… Cocasse, bouffe, parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une revue musicale hallucinante, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une écriture taillée pour la scène comique voire bouffone mais pas seulement…

_____

HAUTS DE FRANCE. 9ème

Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C’est l’un des événements les plus fédérateurs et d’autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de France ; une réussite exemplaire à l’échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours… une série de découvertes et expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu’au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l'exemple précédent de sa nouvelle production de ***Tosca*** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par… 15 838 spectateurs soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d'une institution à l'intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.
Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX** ! dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s'adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

… rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « *transmettre **la force et la beauté de la musique vivante**.*

Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires… » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne : https://www.theatresdecompiegne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l’édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026
Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d’émotions partagées et de public conquis… le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel…
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026
Le dernier opéra de Mozart… La Clémence de Titus concentre tout l’art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L’histoire met en scène l’empereur Titus victime d’un complot ourdi par celle qui n’accepte pas qu’il ait décidé d’en épouser une autre. Inspiré par l’esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle… du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.
PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre
(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert
sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684

Joy to the world par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s’effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels… tout devient matière à réinventer.
Un récital tragi-comique, ou l’impossible histoire d’un violoncelle et d’une mezzo-soprane… PLUS D’INFOS : https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687



THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIEGNE, saison 2026 – 2027. Médée, Pinocchio, Nadine Sierra, Trio Ayonis, La Tempête, Fidelio…

La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne (couplé avec l'Espace Jean Legendre), soit 2 scènes à Compiègne, illustre la vision exemplaire et fédératrice d'Éric Rouchaud, directeur artistique et général : vision d'une « *culture qui ne renonce ni à la qualité ni à la proximité. Une culture qui considère que l'art n'est pas un luxe, mais une nécessité démocratique* ».

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le 2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, **le Festival « En Voix ! »** rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture :

première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayònis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergeants, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 : https://www.theatresdecompiegne.com/

Si besoin, voici le lien vers **la brochure de saison complète** : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf



CRITIQUE, concert [création]. COMPIÈGNE, Théâtre Impérial, le 21 mai 2026. « OFFENBACH ! », TRIO AYONIS. Enguerrand de Hys, ténor / Élodie Roudet, clarinettes / Paul Beynet, piano.

ONE MAN SHOW DÉLIRANT… Cocasse, bouffe, parodique, fantasque. Toutes les nuances du comique le plus savoureux se déploient ce soir sur la scène du Théâtre Impérial de Compiègne et de quelle manière, avec élégance et finesse, aisance délurée, liberté fantaisiste grâce à l'énergie continue du ténor Enguerrand de Hys. Le soliste nous livre toutes les facettes d'une *revue musicale hallucinante*, éclairant par la seule maîtrise de son chant polymorphe, le déroulement d'une action contrastée, électrique. Offenbach gagne ce soir un surcroît de finesse créative, dévoilant la richesse d'une

écriture taillée pour la scène comique voire bouffone mais pas seulement…

Le choix des extraits lyriques est d'autant plus légitime qu'il renoue avec une période devenue légendaire où la scène compiègnoise était dédiée au répertoire romantique français et à son interprétation.
Ce que réalise le jeune chanteur s'inscrit dans la même veine ; dans l'exigence du geste et de l'intention, dans le souci constant du texte (et de son intelligibilité) et, nuance personnelle, avec un sens (et un goût) manifestes du théâtre ; la performance relève même du marathon et dans le choix des extraits choisis, révèle une bête de scène, mobile et volubile dans une succession de situations hautement dramatiques ; aussi à l'aise qu'habité et inspiré ; d'une imagination facétieuse irrésistible, surtout d'une justesse amusée, délectable… confirmant l'excellent acteur, applaudi à juste titre sur les scènes lyriques européennes [prochainement entre autres sur le plateau de l'Opéra royal de Versailles dans la reprise de *l'Enlèvement au sérail* de Mozart, en version française : il y chante le rôle de Pedrillo, 4 représentations événements, du 18 au 23 juin 2026).

Justesse et délire théâtral

les 1001 Offenbach du Trio Ayonis

A Compiègne, tous les héros du grand Jacques Offenbach [« l'oiseau moqueur du Second Empire »] paraissent dans une continuité fluide [bel agencement qui soigne les enchaînements dans la mise en scène d'**Éric Rouchaud**, directeur des lieux].
Les spectateurs reconnaissent les airs fameux qui ont fait le succès populaire d'Offenbach : des extraits d'Orphée aux enfers, de La Belle-Hélène, La Périchole, Les Brigands, Geneviève de Brabant, sans omettre Les Contes d'Hoffmann mais aussi quelques mélodies ou raretés dont les très dramatiques fables de La Fontaine [le corbeau et le renard, suivie de La Cigale et la fourmi]… où toute la drôlerie du compositeur fusionne avec son génie de la mélodie, ses effets de théâtre dans un souci de clarification des fables.

La réalisation laisse la part belle aux deux instrumentistes tout aussi engagés aux côtés du chanteur ; elle met en scène jusqu'au pianiste lui-même [**Paul Beynet**], acteur d'un très beau solo, dialoguant aussi avec la clarinettiste [**Élodie Roudet**] qui défend sa partie comme une chanteuse d'opéra. Au mérite du Trio Ayònis, fruit de la connivence artistique qui circule entre les trois interprètes, revient la réussite des transcriptions pour leur effectif spécifique : la clarinette doublant ou conversant avec le chanteur, intensifiant alors la ciselure poétique ou la verve drolatique des séquences (c'est particulièrement le cas des textes de La Fontaine].

Voilà qui jalonne et même couronne une résidence de déjà … 9 années d'un compagnonnage continu, aussi créatif que formateur pour les 3 solistes du Trio Ayònis, ainsi associés au Théâtre Impérial de Compiègne. Le principe même de « théâtre laboratoire », de foyer de réflexion, d'élaboration et de réalisation artistique prend tour son sens ici, dans un dialogue et une concertation continue entre artistes et direction artistique (ici entre les 3 musiciens du Trio Ayònis

et Érich Rouchaud). Le jeu libre s'accomplit dans un climat de complicité et de confiance ; une partie de ce programme ayant été d'abord présentée dans une église puis la trame réécrite avec jeu de scène sous la forme du spectacle de ce soir, présenté en création.

Fluide dans ses enchaînements millimétrés, plaçant au cœur du spectacle le geste vocal, la complicité scénique entre le chanteur et les deux instrumentistes, le spectacle explore avec délice la verve irrévérencieuse d'un Offenbach inclassable ; outre le pur délire fantasque, la drôlerie cocasse [air du jambon, ou l'épisode de la poule et du coq], la fanfaronnade déjantée, les airs choisis nous parlent aussi de tendresse et d'amour,… une profondeur et un onirisme se précisent qui nuancent avec raison l'image d'Offenbach. L'amuseur impertinent était aussi fin psychologue : rossinien mais aussi mozartien.

En liaison avec ses actions d'accessibilité et d'inclusion participative, le Théâtre Impérial fait participer de jeunes chanteurs issus des chorales du Conservatoire de Compiègne ; ils assurent ainsi la partie du chœur accompagnant le ténor dans l'air de *la Légende de Kleinsach* [Les Contes d'Hoffmann] ; un récit enflammé dans lequel **Enguerrand de Hys** exprime dans l'âme du poète Hoffmann, les délires et les frustrations de son âme amoureuse, aussi passionnée qu'insatisfaite. Audace, justesse du soliste entraînant ses jeunes partenaires dans un engagement partagé,… un pur bonheur.

CRITIQUE, concert [création]. COMPIÈGNE, Théâtre Impérial, le 21 mai 2026. « OFFENBACH ! », TRIO AYONIS. Enguerrand de Hys, ténor / Élodie Roudet, clarinettes / Paul Beynet, piano.

_____

___

THÉÂTRES DE COMPIEGNE : nouvelle saison 2025 – 2026. La Tempête, Festival « en Voix ! », Tosca, Lucia di Lammermoor, Don Giovanni…

Scènes ouvertes, accessibles, aux propositions éclectiques, les Théâtres de Compiègne (2 salles complémentaires : le Théâtre Impérial et l'Espace Jean Legendre) proposent un très large éventail de spectacles pour la saison

2025 – 2026 : opéras, concerts, spectacles de théâtre, de danse, de cirque, et même expositions et emprunts d’ oeuvres d’art… Éric Rouchaud a le souci exemplaire de la diversité et de l’accessibilité ; outre les deux lieux culturels à Compiègne, le directeur veille à diffuser la culture comme un bien commun et mobile, en itinérance, dans l’Oise, en région Hauts-de-France grâce entre autres au Festival d’art lyrique et de chant choral « *En Voix !* », grâce aux tournées des productions et coproductions en France et au-delà. Toujours susciter « *l’exaltation de la rencontre avec la création artistique dans tous les domaines du spectacle vivant, dans une pluralité d’esthétiques et pour tous les âges* ».



C’est aussi des compagnonnages qui présentent de saison en saison, le travail artistique des artistes en résidence ; ainsi le collectif **LA TEMPÊTE** (Simon Bastion-Pierre, direction) qui propose « *l’univers multiforme* » d’Orlando di Lasso (5 mai 2026), et aussi un nouveau spectacle minimaliste « *Obsession* », présenté en début de saison et en création le 3 oct 2025… C’est aussi la compagnie chorégraphique « **(1)Promptu** » qui débute cette saison une résidence en s’appropriant la magnifique œuvre « *Le Roi et l’Oiseau* », dessin animé mythique de Paul Grimault et Jacques Prévert (7 janv 2026).

A l’affiche également, plusieurs temps forts dont entre autres : « *No, No, Nanette* » et ses chansons inoubliables avec les **Frivolités Parisiennes**, ***Cendrillon*** de Pauline Viardot (14 nov) ; ***Don Giovanni*** de Mozart (Le Concert de la Loge, Julien Chauvin, 29 nov) ; une ***Petite Balade aux Enfers*** pleine d’humour, et pour toute la famille, d’après Orphée et Eurydice revisité par Valérie Lesort (26 mars 2026)… Ne manquez pas « ***L’antichambre des Hecq & Lesort*** » : dévoilée dans une exposition inédite « Créations et créatures ». L’esprit facétieux d’Offenbach, s’incarne dans le **Trio Ayònis** (15 nov); les productions maison dont la puissante et bouleversante ***Tosca*** de Puccini, mis en scène par Florian Siaud avec Axelle Fanyo dans le rôle-titre (7 avril 2026, dernière d’une tournée France Belgique de 24 représentations)…

A l’affiche également plusieurs artistes dont les spectacles sont présentés à Compiègne en coproduction : **Clément Hervieux-Léger** avec « *Nous, les héros* » de **Jean-Luc Lagarce** (18 nov), **le collectif XY** avec « *Le Pas du monde* » ; mais aussi de nouveaux metteurs en scène inspirés comme **Loïc Mobihan** avec « *La vie est un songe* » de Calderón de la Barca (27 janv), ou **Simon Delétang** avec « **Lucia di Lammermoor** » de Donizetti, dirigée par le chef d’orchestre **Jakob Lehmann** (30 mai 2026). Ce dernier dirige auparavant un programme exceptionnel, Wagner (extraits de *Parsifal, Tristan und Isolde*) / Liszt (*Concertos*

pour piano n°1 et 2), avec l'**Orchestre Les Siècles** et le pianiste **Bertrand Chamayou** (8 janv 2026).

La nouvelle programmation totalise ainsi 73 spectacles. L'activité artistique des Théâtres de Compiègne favorise plus que jamais les nouvelles créations (nouant de nombreux partenariat au sein de différents réseaux de production et de diffusion), les tournées de ses spectacles lyriques (170 représentations) ; sans omettre la promotion des arts à travers divers projets d'éducation artistique et culturelle destinés à toutes les générations.

« ***Il est en effet de notre responsabilité individuelle et collective de les soutenir, d'autant plus dans la période actuelle, tant ils sont nécessaires, tant « ils enrichissent nos vies et donnent un sens à notre existence*** », comme l'affirmait déjà Victor Hugo, souligne **Éric Rouchaud**.

TOUTES LES INFOS, la BILLETTERIE, le détail des programmes, les artistes invités sur le site des Théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial, Espace Jean Legendre, saison 2025-2026 : https://www.theatresdecompiegne.com/

LIRE l'édito d'Eric Rouchaud, directeur des Théâtres de Compiègne, directement sur le site des Théâtres de Compiègne, saison 2025 – 2026 : https://www.theatresdecompiegne.com/page-edito



COMPIEGNE, Espace Jean Legendre. LA TEMPÊTE :

« OBSESSION » (création), sam 3 oct 2025 : Arvo Pärt, Glass, Alain… Simon-Pierre Bestion (direction)

Partenaires de longue date de la Compagnie LA TEMPÊTE, les Théâtres de Compiègne (Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre) présentent en création, le nouveau programme de l'ensemble fondé et dirigé par Simon-Pierre Bestion : « *Obsession* ». La Tempête est en résidence aux Théâtres de Compiègne et poursuit à ce titre un travail artistique de premier intérêt dont les Compiégnois ont pris plaisir à suivre chaque nouvelle réalisation…

Enveloppe et ivresse sonore, le geste du collectif **LA TEMPÊTE** propose dans ce nouveau « concert-spectacle » une immersion sonore à la fois physique et immédiate, au coeur du style « tintinnabuli » d'Arvo Pärt et des musiques minimalistes. En partage, la notion de musique progressive, conçue comme un cheminement intérieur voire une transe que jalonnent les pièces minutieusement choisies et enchaînées. Comme dans chacune de leur proposition, les chanteurs de La Tempête

soignent lumière et scénographie qui prennent en compte la place et le regard du spectateur : l'expérience auditive et sensorielle est complète ; elle agit sur les êtres présents, en profondeur du début à la fin de son déroulement.

« OBSESSION », du mot latin obsessio qui signifie « siège », au sens d'« assiéger », évoque aussi le caractère pénétrant, enivrant, enveloppant, d'une idée ou d'un son. En musique, il s'agit de retrouver la pulsation régulière, rappelant les cycles à la fois électriques et biologiques qui animent les battements de coeur, comme l'ont bien compris les compositeurs qu'on appelle répétitifs ou minimalistes.

Les 16 voix du choeur et l'orchestre de La Tempête abordent plusieurs pièces d'Arvo Pärt (Miserere, Triodon), Philip Glass (1000 Airplanes on the Roof) et Jehan Alain (Trois danses).

Sur le grand plateau de l'Espace Jean Legendre à Compiègne, Simon-Pierre Bestion privilégie la puissance des sons dans une scénographie où la lumière expose le geste des interprètes, dans des effets de clair-obscur, dignes de la peinture baroque. Comme un rituel fraternel et profondément humain, la réalisation met en lumière l'unité et le partage du groupe alors souvent réuni en cercle
« *Mélange d'algorithmes et d'artisanat d'art, le spectacle fait dialoguer intérieur et extérieur. À l'image de cette obsession qui a besoin de son hôte pour survivre, corps et décors agissent ensemble en suivant le rythme de chaque composition musicale* »
Les Théâtres de Compiègne, sous l'impulsion d'**Eric Rouchaud**, directeur, nous promettent ainsi un nouveau « tourbillon d'énergie et d'émotions ! ». Le spectacle en création est le premier temps fort de la saison 2025-2026. Incontournable.

LA TEMPÊTE : OBSESSION, création
COMPIEGNE, Espace Jean Legendre
Samedi 3 oct 2025, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Théâtres de Compiègne, Espace Jean Legendre, saison 2025 – 2026 : https://www.theatresdecompiegne.com/obsession-578

programme

Miserere Arvo Pärt (1935)
1000 Airplanes on the Roof – extraits – Philip Glass (1937)
Triodion – extraits – Arvo Pärt
Trois danses Jehan Alain (1911-1940)

Direction musicale, transcriptions et mise en espace
Simon-Pierre Bestion
Scénographie Chloé Bensahel
Costumes Clara Daguin
Création programmation Jonathan Tanant
Choeur et orchestre La Tempête

La compagnie La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne



CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE, Théâtre Impérial, le 31 janvier 2025. CAMPRA : Le Carnaval de Venise (1699),

Anna Reinhold, Victoire Bunel, Guilhem Worms, Sergio Villegas Galvain, Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction). Yvan Clédat & Coco Petitpierre (mise en scène)

Rares les productions comme ce soir aussi réjouissantes visuellement que musicalement. Soulignons même que les références esthétiques défendues par les décors et les costumes (fabriqués par l'Opéra de Rennes), toute la conception scénographique s'accordent idéalement aux qualités expressives de l'orchestre en fosse (Il Caravaggio), d'une constante souplesse hédoniste, aux nuances maîtrisées, continument renouvelées qui régénèrent la vivacité des récits comme des airs, solos, duos, trios, chœurs…

L'ouvrage de Campra, un opéra-ballet créé en 1699, soit à la fin du règne de Louis XIV, n'est pas à proprement parler

dramatique ; il collectionne surtout les airs isolés et les ensembles avec ce génie des rythmes de danses omniprésentes, ce dès les premières scènes qui succèdent au Prologue (où paraît une Minerve, moins martiale que déesse de la détente, agent des divertissements et des plaisirs). C'est évidemment la danse qui assure l'unité organique de l'action : elle permet aux instrumentistes de briller… et ce soir avec une maîtrise souveraine. De son côté, la grand finesse de la mise en scène sait éclairer la comique des situations [avec les 5 Polichinelles, tout de blanc vêtus, figures vénitiennes qui commentent, parodient, surlignent aussi chaque séquence], leur référence directe au Carnaval de Venise, aux fresques truculentes d'un Tiepolo, à la verve mordante de Goldoni, accrédite la légitimité du titre de la partition.

Mais de Venise, Campra s'intéresse surtout au mythe sensuel, à la patrie du désir et des plaisirs, au temple de l'effusion et de la séduction ; le spectacle souligne essentiellement la toute puissance de l'amour, sentiment déferlant peu à peu, comme une force poétique et envoûtante qui soumet tout à son empire [c'est bien le sens du dernier chœur, lors du bal final, après la parodie de la descente d'Orphée aux enfers]…

Joyau baroque au Théâtre Impérial de Compiègne

UN CARNAVAL TRES HAUTE COUTURE



Anna Reinhold, Léonore amoureuse éprise, écartée / La Co(opéra)tive / © Martin Argyrolo

Nuances et accents de l’ensemble Il Caravaggio se déploient dans une clarté et une belle énergie, caractérisant avec beaucoup de naturel et de subtilité chaque séquence émotionnelle. Sur le plan psychologique, c’est surtout le couple Isabelle / Léandre qui est ici central, et donc le plus fouillé ; renforcé même dans sa fusion amoureuse par la figure de Léonore qui ouvre l’action, éprise mais vite écartée, tragique, jalouse, vengeresse ; et qui d’ailleurs disparaît rapidement en fin d’action comme gommée par un Campra, rien qu’intéressé par son affection souveraine pour l’expression d’une impérieuse et ineffable tendresse.

On retrouve cette même suavité rayonnante dans l’univers visuel des metteurs en scène **Yvan Clédat** et **Coco Petitpierre**,

lesquels ne trahissent pas leur origine ; ils viennent de la mode et de l'esprit haute couture ; cela se révèle ici sans réserve, et avec quel goût : immenses glands de passementerie, qui descendent des cintres fort à propos ; sphères colorées en soie texturée, costumes bigarrés qui citent la théâtralité italienne la plus élégante (Commedia dell'arte) dont le luxe raffiné et toujours très juste, se révèle davantage dans le tableau des enfers séparant Orphée et Eurydice,… Tous les éléments de la scénographie produisent matériellement la métaphore de la sensualité, offrant visuellement la sensation de la texture même de la tendresse… Ce que les chanteurs expriment constamment, se voit matériellement sur la scène à chaque moment clé.

La joute amoureuse qui au début oppose les deux femmes rivales (Léonore / Isabelle) s'affirme comme dans un labyrinthe circulaire ; plateau symbolique qui forme un échiquier des sentiments où les passions peuvent s'exacerber ; les cœurs se briser, ou… s'électriser ; dans cette arène sensible, crépitent les intrigues haineuses (fomentées par Léonore et Rodolphe), surtout l'infinie langueur des cœurs épris (Léandre et Isabelle, superbe duo au II ; puis sérénade du trio de Léandre et des musiciens italiens)…



Les musiciens d'Il Caravaggio confirment leur affinité avec le répertoire baroque français. On retrouve en concert les qualités expressives et cette grande sensibilité aux phrasés, si appréciées dans leur dernier album édité par Château de Versailles Spectacles [***Le Devoir du premier commandement***, dévoilant comme jamais la finesse et l'intelligence du jeune MOZART / Die Schuldigkeit des Ersten Gebots (Salzbourg,

1767) enregistrement distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS : lire notre critique complète ici : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-mozart-le-devoir-du-premier-commandement-die-schuldigkeit-des-ersten-gebots-salzbourg-1767-gwendoline-blondeel-charte-sargsyan-mouaissia-il-caravaggio-camil/].



Dans le labyrinthe amoureux se perdent Leonore et Rodolphe, animés par l'esprit de vengeance (© Martin Argyroglo)

Au service de l'irrésistible suavité d'un Campra inspiré par

l’amour, le geste affûté et souple de **Camille Delaforge** éclaire ainsi le raffinement d’une partition qui acclimate les situations de la comédie italienne au style théâtral français. Mieux le geste interprétatif particulièrement convaincant par sa cohérence et sa séduction, replace Campra à sa juste mesure, sachant assimiler la noblesse versaillaise d’un Lully, comme l’élégance motorique de Haendel, préfigurant ainsi dans le genre de l’opéra-ballet, l’immense Rameau à venir.

Vocalement la distribution est irréprochable, attestant l’essor actuel des chanteurs français sur la scène baroque. Parmi une équipe très complice, saluons le duo Isabelle / Léandre (**Victoire Bunel** et **Sergio Villegas Galvain**) qui incarne avec l’épaisseur et la vérité requises, le couple sincèrement épris l’un de l’autre ; le mezzo velouté et intense d’**Anna Reinhold**, Isabelle ardente, éprouvée, juste, puis Eurydice toute aussi crédible ; son Orphée ne l’est pas moins (**David Tricou**, inspiré dans un jeu parodique mesuré), comme **Guilhem Worms** dont les 3 rôles L’Ordonnateur, Rodolphe et enfin Pluton (qui se laisse émouvoir par Eurydice) sont finement abordés. Même enthousiasme pour la piquante et délirante Fortune de **Clarisse Dalles** dont le tempérament vocal et scénique, se distingue lui aussi très nettement.



Clarisse Dalles (La Fortune) : La Co(opéra)tive / © Martin Argyrolo

Nouvelle production de La Co(opéra)tive (sa 9ème précisément), ce Carnaval de Venise est un joyau irrésistible, dont la finesse autant visuelle que musicale captive du début à la fin. Saluons le Théâtre Impérial de Compiègne et son directeur **Éric Rouchaud** de porter ainsi une telle production en tout point réussie et qui réactive toute la magie de l'opéra baroque. Avec d'autant plus d'intensité que l'acoustique du Théâtre Impérial est l'écrin qui se prête parfaitement au travail d'orfèvrerie défendu par l'équipe artistique.

Joué avant Compiègne à Besançon, le spectacle va tourner dans l'Hexagone pour le plus grand plaisir d'un très vaste public ; il est annoncé au Théâtre de Cornouaille, scène nationale de **Quimper**, à l'Opéra de **Rennes** au Théâtre **Sénart**, Scène

nationale, à l’Atelier Lyrique de **Tourcoing**, au Quartz, Scène nationale de **Brest**, sur les planches de L’Équinoxe, Scène nationale de **Châteauroux**, à la MC2: Maison de la Culture de **Grenoble**, Scène nationale, enfin à **Angers-Nantes Opéra…** Production événement. Donc incontournable.



Le couple central : Isabelle et Léandre / Victoire Bunel et Sergio Villegas Galvain

la co[opéra]tive - Le Carnaval de Venise 3 @Martin Argyroglo.jpg

---

CRITIQUE, opéra. Compiègne, Théâtre Impérial, le 31 janvier 2025. CAMPRA : Le Carnaval de Venise (1699), Anna Reinhold, Victoire Bunel, Guilhem Worms, Sergio Villegas Galvain, Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction). Yvan Clédat & Coco Petitpierre (mise en scène)

Toutes les photos : La Co(opéra)tive / © Martin Argyrolo

PLUS D'INFOS sur le site de **LA CO(OPERA)TIVE** : http://www.lacoopera.com/la-dame-blanche-1-2

LIRE aussi **notre présentation du CARNAVAL de VENISE d'André CAMPRA** sur la scène du **Théâtre Impérial de Compiègne**, les 30 et 31 janvier 2025 : https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-campra-le-carnaval-de-venise-les-30-et-31-janv-2025-nouvelle-production-yvan-cledat-et-coco-petitpierre-il-caravaggio-camille-delaforge/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. CAMPRA : Le Carnaval de Venise, les 30 et 31 janv 2025. Nouvelle production. Yvan Clédat et Coco Petitpierre / Il Caravaggio. Camille Delaforge.

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc

2024. POULENC : Dialogues des Carmélites. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens… Les Siècles. Karina Canellakis (direction)

Première historique à Compiègne ! Il aura fallu attendre ainsi décembre 2024 pour que le Théâtre Impérial ressuscite héroïnes et faits qui ont marqué l'histoire du lieu et de la ville de Compiègne. 230 ans après leur exécution, 67 après la création milanaise de l'opéra [1957], les Carmélites retrouvent vie sur la scène lyrique compiégnoise.

Dans les faits « **Dialogues des Carmélites** » est l'un des sommets lyriques français du XXème. Saluons le directeur **Eric Rouchaud** d'inscrire au répertoire du Théâtre, un ouvrage qui enrichit encore sa riche tradition française ; d'avoir choisi la production en provenance du TCE à Paris (nous y étions) pour cette première absolue dans le lieu de son action ; certes sans décors ni mise en scène mais avec l'acuité d'un jeu collectif qui prolonge l'expérience dramatique antérieure. La session de ce soir couronne en réalité la série des représentations parisiennes. Et son décor est le plus adapté :

les instrumentistes de l'orchestre **Les Siècles** ; une phalange qui se révèle idéale, fidèle à l'acuité de sa démarche philologique et aussi ses affinités stylistiques naturelles, puisque le collectif a joué et enregistré nombre de chefs d'œuvre français du XXème, avec une indiscutable pertinence, à commencer par Debussy (La Mer) ou Stravinsky (Le Sacre du Printemps)… explorant plus loin encore les spécificités de l'orchestre français au milieu du XXème, Les Siècles se révèlent tout autant inspirés ; placés sur scène, à l'arrière des chanteurs, ils illuminent ce soir la performance, grâce à l'exposition inédite de certains timbres et alliages sonores totalement sidérants ; tout cela ré-éclaire l'orchestration de Poulenc et renforce encore la fusion électrique entre chant et instruments.

Le spectateur suit la trajectoire de Blanche, jeune femme qui a la révélation de la foi, reste d'une dignité inflexible, incarne un sommet de résilience sacrificiel en rejoignant ses sœurs pour être avec elles, exécutée par le tribunal révolutionnaire en juillet 1794, comme le rappelle la plaque commémorative situé dans le hall du théâtre. Ce soir Compiègne a rendez-vous avec l'histoire et la production qu'a choisie Eric Rouchaud même en version de concert, se montre digne de l'événement. Elle comble même nos attentes.

Dialogues incandescents sur le lieu de leur action

Dès l'ouverture, s'affirme le scintillement continu des couleurs et des timbres à tel point que l'impression générale est celle de re-découvrir la partition, du début à la fin, en particulier un équilibre sonore et des alliages de timbres qui s'avèrent d'une nouvelle expressivité, dans la mesure où ils dévoilent **le travail et la sensibilité du Poulenc orchestrateur**.

On ne saurait jamais assez souligner l'apport des instruments d'époque et de l'approche historiquement informée : tout s'entend ici et s'écoute avec jubilation. Avec d'autant plus de relief voire de mordant que l'Orchestre est placé sur scène et enveloppe littéralement les voix des chanteurs qui circulent à l'avant scène derrière la cheffe.

La distribution d'abord réunit plusieurs tempéraments lyriques parmi les plus convaincants et qui sont depuis longtemps familiers du répertoire français. **Véronique Gens** en madame Lidoine, **Sophie Koch** en Prieure, surtout **Vannina Santoni** incarnant Blanche de La Force et sa jeune consœur, Constance [**Manon Lamaison**] qui se confrontent à la rectitude rêche, brûlante de Mère Marie (splendide **Patricia Petibon** qui incarne de bout en bout le respect à la règle et l'ordre au martyre collectif). **Vannina Santoni** confirme un tempérament captivant ; on retrouve cette séduction vocale et la justesse de sa présence scénique déjà constatée il y a près de 10 ans, sur les planches de l'Opéra de Tours quand elle chantait Suor Angelica (Trittico de Puccini, mars 2025), ou plus récemment dans la remarquable album des mélodies de Debussy (avec le Philharmonique de Radio France et Franck / cd distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS).

On se délecte tout autant des rôles masculins : le père (**Alexandre Duhamel**) et le frère (**Sahy Ratia**) de Blanche, sans omettre le père confesseur du couvent (**Loïc Félix**). Chacun affine voire cisèle les arêtes vives de leur personnage (tout en soignant leur intelligibilité, vertu décisive) ; tous emportés par la bourrasque révolutionnaire et l'hystérie dogmatique qui ainsi au nom de la République, décide l'expulsion puis l'exécution des Carmélites.

Ce climat à la fois tragique, passionnel, mais aussi tendre, s'exprime surtout à l'orchestre, qui placé ainsi revêt un relief particulier, sous la direction autant détaillée que dramatique de la cheffe **Karina Canellakis**. Bois magistraux,

cuivres étincelants, harpes (2) continûment sollicitées, cordes autant soyeuses qu'éruptives : tout ici façonne ce flux irrépressible vers le sacrifice final, ce avec d'autant plus de tension et de rythme que l'allant général de l'orchestre s'assimile à une marche continue, que le chant orchestral enrichit et creuse dans la profondeur de plus en plus ténébreuse, comme s'il s'agissait désormais d'une action au temps compté.
Avec le recul, l'œuvre qui fut à l'origine d'abord le projet d'un ballet, bénéficie beaucoup des dialogues incandescents de Bernanos (fondé en particulier sur des scènes multiples qui sont autant de confrontations). Poulenc en déduit musicalement une réflexion à la fois prenante, intime, spectaculaire sur la mort ; en cela la scène de l'ultime agonie de la Prieure, en proie au gouffre et à l'angoisse – sous les yeux de la jeune novice Blanche, aux côtés de Sœur Marie, est un moment très intense, défendu par Sophie Koch. La figure abandonnée à l'effroi fait contraste avec celle de plus en plus lumineuse et droite de Blanche dont Poulenc souligne la certitude et la force grandissante, surtout sa délivrance intérieure car à la fin, la nouvelle Carmélite écarte toute peur de la mort : elle n'hésite pas à rejoindre ses sœurs sur l'échafaud. Un cheminement remarquablement exprimé ce soir grâce à une interprète habitée et un orchestre des plus éloquents.

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc 2024. POULENC : **Dialogues des Carmélites**. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens… Orchestre Les Siècles / Karina Canellakis (direction)



THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE, saison 2024 – 2025. Dialogues des Carmélites, Le Carnaval de Venise, Les Contes de Perrault, AZAHAR, l’Orchestre

symphonique à vélo…

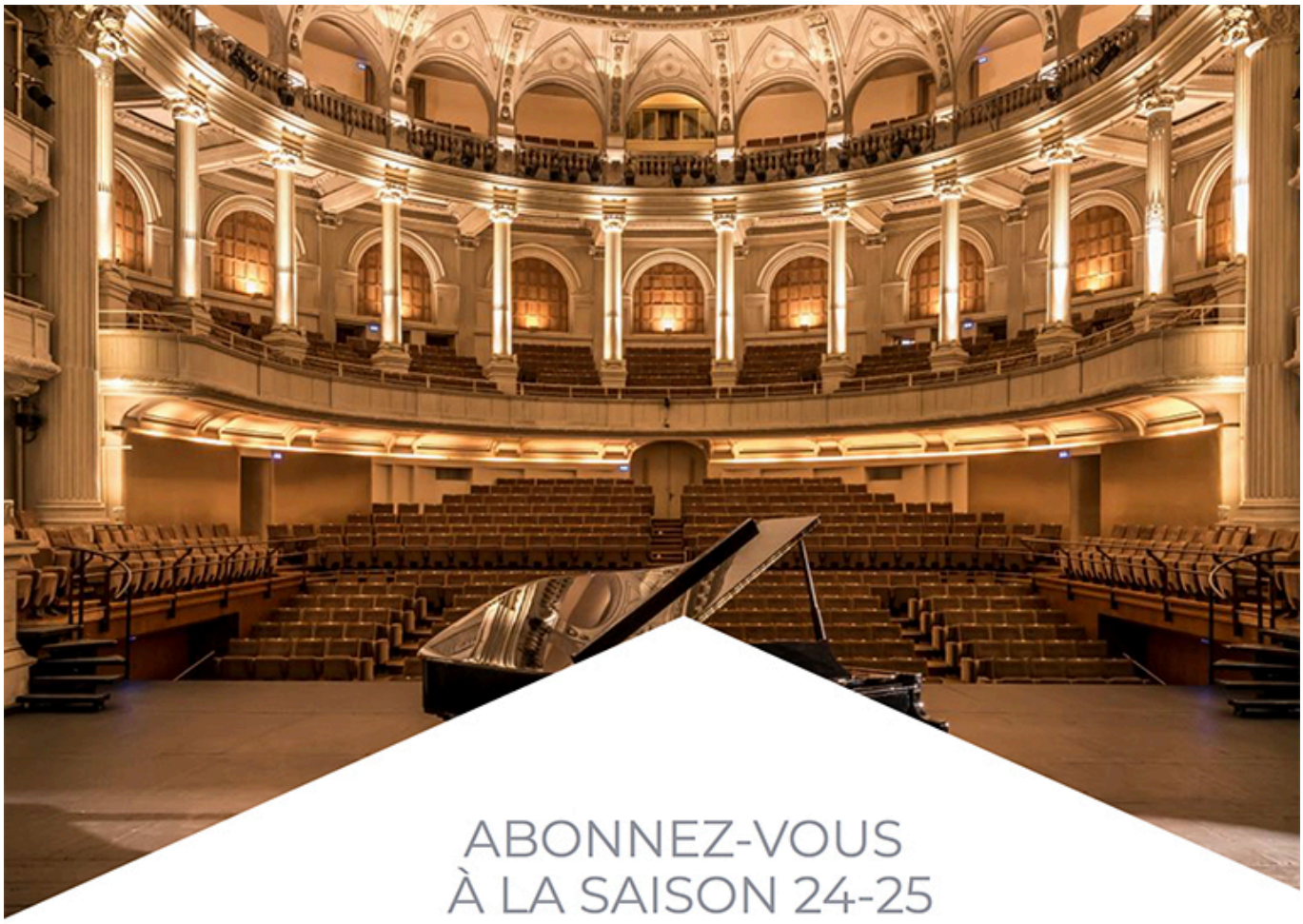
Compiègne, ville impériale certes, surtout écrin musical où rayonne une offre musicale diverse et élargie, qui s'adresse à tous les publics. D'autant plus que le cycle d'événements culturels sait diffuser ses activités sur tout le territoire, grâce à de nombreuses initiatives hors les murs, en milieu rural entre autres, dans l'Oise, en région Hauts-de-France et à l'échelle de l'Hexagone, qui de fait, démocratisent toujours l'accès à la musique.



Cette nouvelle saison le démontre idéalement avec entre autres, **son festival événement annuel « EN VOIX ! »** qui rend accessible à tous, l'art lyrique et le chant choral… (**dans les Hauts-de-France, du 7 nov au 20 déc 2024**). Diversité, renouvellement du lyrique, évolution des formats des concerts, création contemporaine au carrefour des disciplines, compagnies et artistes en résidence… **la nouvelle saison 2024 – 2025** à Compiègne, s'annonce incontournable, riche, accessible.

3 ÉVENEMENTS

Au carrefour de l'Histoire (tragique mais spectaculaire) et du sport, d'emblée s'imposent 3 TEMPS FORTS à ne pas manquer : première à Compiègne de « DIALOGUES DES CARMÉLITES », l'opéra choc de Francis Poulenc (14 décembre 2024), une partition qui s'inscrit dans l'histoire même de Compiègne et de son Théâtre Impérial : l'opéra fait écho aux dernières années des Carmélites de Compiègne, guillotinées il y a 230 ans, et dont l'histoire est intimement liée à la cité, en particulier au Théâtre Impérial, bâti sur les ruines de l'ancien Carmel (!) ; puis c'est « LE CARNAVAL DE VENISE » d'André Campra (les jeudi 30 et ven 31 janvier 2025), théâtre galant, heureux et sensuel du premier baroque français, autre production événement ; enfin, en mai 2025, un ORCHESTRE SYMPHONIQUE A VÉLO fêtera comme il se doit le légendaire PARIS-ROUBAIX, dont chaque départ a lieu à Compiègne… l'orchestre atypique et mobile jouera dans la ville, au Théâtre Impérial et lors d'une tournée dans le territoire (Concerto pour violon de Tchaïkovski et 3è Symphonie de Beethoven, « Eroica », Orchestre Les Forces Majeures, avec le violoniste Pierre Fouchenneret ; ateliers le 16 mai, grand concert sam 17 mai 2025).



SAISON ENGAGÉE… La saison 2024-2025 permet aussi d'aborder **de nombreux sujets d'actualité**, autant de thèmes qui intéressent et concernent tout un chacun : « l'esprit d'émancipation, la liberté, les épreuves de la vie ou encore la complexité des relations humaines, qu'elles soient amoureuses, familiales, amicales ou sociétales », ainsi que le précise **Éric Rouchaud**, directeur.

ARTISTES EN RÉSIDENCE… Plusieurs personnalités et tempéraments artistiques venant de plusieurs continents sont invités à se produire sur la scène Compiégnoise pour au total 9 productions dans le domaine de l'opéra, du théâtre musical, de la comédie

musicale (Broadway est à l'honneur ! avec « **Broadway Rhapsody**, George Gershwin / Kurt Weil, le 8 octobre 2024 ; puis, « **Company** » de Stephen Sondheim, les 15 et 16 mars 2025)…
Parmi les ensembles en résidence, **La Tempête** présentera sa nouvelle grande production « **AZAHAR** », le 22 nov 2024). Et **Les Frivolités Parisiennes** et Valérie Lesort, leur spectacle autour des Contes de CHARLES PERRAULT à la mode du début du XXe siècle :
poésie et loufoquerie garanties (jeudi 24 avril 2025)…

Au chapitre **OPÉRA ET SPECTACLE BAROQUE,** aux côtés du **Carnaval de Venise** déjà cité, à l'affiche au début de l'année 2025, vous ne manquerez pas le spectacle « **Médée et Jason** » de Charpentier / Lully / Rameau / Marais (le 28 nov),… sans omettre le vertigineux dispositif défendu par Le Concert Spirituel, de **la Messe à 40 voix d'Alessandro Striggio** (jeudi 5 juin 2025). Mention spéciale pour « **MARIE-ANTOINETTE** » défendue, évoquée par la diva sensuelle irrésistible **Sonya Yoncheva** qui revient ainsi à ses premières amours (baroques et préclassiques) : airs de Mozart, Gluck, Sacchini, Cherubini, Piccni… **Les Arts Florissants**, sous la direction de leur chef et fondateur, **William Christie** (jeu 7 no 2024).

La **DANSE** s'invite à Compiègne en un volet particulièrement prometteur également, avec entre autres productions événements : « Dance me » / **Ballets Jazz Montréal** (mardi 3 déc 2024) ; « Rave lucid » / Brandon Masele / Laura Defretin / **Cie Mazelfreten** (mardi 28 jan 2025) ; l'éblouissant ballet des Quatre Saisons du **Malandain Ballet Biarritz** (temps fort des jeudi 27 et ven 28 fév 2025) ; « Aterballetto » / **Crystal Pite** / Diego Tortelli… (mardi 18 mars 2025) ; « Requiem, la mort joyeuse » / **Béatrice Massin** / Fêtes Galantes (Mer 30 avril 2025), enfin « KA-IN » / **Raphaëlle Boitel** / Groupe acrobatique de Tanger (mardi 10 juin 2025).

Parmi **LES GRANDS RVS SYMPHONIQUES**, ne manquez pas le concert

du jeudi 26 sept 2024, réunissant l’**Orchestre National de France** et le pianiste **Francesco Piemontesi** sous la direction d‘**Eva Ollikainen** (au programme : Concerto pour piano n°25 de Mozart / Fratres d’Arvo Pärt / Symphonie n°4 de Brahms : un must absolu ! D’autant plus dans la salle du Théâtre Impérial dont l’acoustique est l’une des meilleures de France.



Les quelques **72 spectacles** et **161 représentations** s'adressent ainsi à tous, sans omettre les **… 562 représentations des productions et coproductions en tournée**. L'offre compiégnoise est donc aussi foisonnante que généreuse. Ce sont aussi des

opportunités pour prendre le temps : le temps de respirer, de réfléchir, de se poser, dans un monde de plus en plus rapide, qui « scrolle », zape et oublie… « *Venez prendre le temps de respirer, de réfléchir et de vous laisser emporter par l'enthousiasme et la convivialité dans notre agora culturelle où se cultive le plaisir de partager la création artistique* », nous invite **Éric Rouchaud**, non sans pertinence.

TOUTES LES INFOS, les **détails des programmes**, productions, des distributions sur le site des théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre : https://www.theatresdecompiegne.com/

CONSULTEZ la brochure en ligne ici : https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2024-2025-3887.pdf